Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 49 (1941)

Heft: 45: Das alpine Sanitäts- und Rettungswesen für Sport

Rubrik: Kleine Nachrichten = Petites communications = Piccole comunicazioni

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

cas d'infections typhique et paratyphique était de 45'450, ce chiffre en 1918 tomba à 665 pour toute l'armée française. Ce résultat fut suffisamment probant pour que la vaccination antitypho-paratyphoïdique fut déclarée obligatoire dans les armées de beaucoup de pays.

Cependant, ce n'est pas seulement dans l'armée que cette mesure prophylactique trouve toute son utilité. Pratiquée sur une grande échelle au cours des épidémies, la vaccination de la population civile s'est avérée une arme puissante pour enrayer les progrès de l'épidémie. Elle est également employée avec succès dans des collectivités où la promiscuité d'un grand nombre d'êtres humains crée des conditions favorables à la propagation de l'infection, comme dans les camps de réfugiés, prisons, colonies de vacances, internats, etc. De même, tous ceux que leur profession met en contact avec les typhiques, comme les médecins, les infirmières, les agents chargés des services de désinfection et d'autres retirent le plus grand bénéfice de la vaccination préventive. Enfin, elles est vivement recommandée aux personnes obligées de se déplacer fréquemment et de séjourner dans des localités ne possédant pas d'installation d'adduction d'eau potable et d'égouts ni de contrôle suffisant des denrées et produits alimentaires.

La vaccination antitypho-paratyphoïdique peut être associée à d'injections sous-cutanées de vaccins (T-A-B ou autre). En général, deux piqûres de 1 et 2 ccm, pratiquées à un intervalle de 7 à 10 jours suffisent pour conférer une immunité dont la durée ne peut être encore précisée, mais qui en moyenne paraît être de un à deux ans. Elle peut cependant être beaucoup plus longue.

On a cherché à pratiquer également la vaccination par voie buccale, mais cette méthode n'offre pas encore un caractère de certitude suffisant pour être généralisée.

La vaccination antitypho-paratyphoïdique peut être associée à d'autres vaccinations que nous étudierons plus loin. Cette méthode consiste en l'inoculation à la fois d'un mélange de deux ou plusieurs vaccins.

(A suivre.)

Vom Steinchen im Schuh Von Paul Steinmüller

Mit blühenden Königskerzen war der Waldweg besteckt, aber ich konnte mich der gelben Blüten nicht freuen. Der Holunder hing duftende Trauben aus den Büschen, doch wurde ich meines Missmutes nicht Herr. Mich störten nicht die grossen Blöcke im Weg, über die stieg ich hinweg. Es war ein winziges Steinchen im Schuh, oder waren es zwei, die jeden Schritt zur Qual machten. Ich ging immer weiter und dachte seltsamerweise gar nicht darüber nach, wie dem Uebel abzuhelfen sei.

Plötzlich kam mir der Gedanke: Du gehst diesen Weg nie wieder, nie mehr wird dir hier der Sommer begegnen! Und ich fühlte, die Stimme, die so zu mir sprach, war die gleiche, die einst zu Moses aus dem Busch redete: Ziehe deine Schuhe aus, denn diese Stätte ist heilig.

Da setzte ich mich am Wegrand nieder und schüttelte die Steinchen aus dem Schuh und konnte lachen über mich Narren, der ich die erste Tageshälfte gewandert war unter Mühen, um nur einige Minuten nicht versäumen zu wollen, über alle Lastträger des Lebens, die seine Schönheiten nicht erkennen, weil sie unter selbst aufgeladenen Bürden keuchen.

Und wir gehen den Weg des Tages doch nur einmal!
Und er ist heilig!
Hinaus mit allen Steinchen aus dem Schuh!

Kleine Nachrichten - Petites communications Piccole comunicazioni

Die schweizerische Aerztemission

ist an ihrem vorläufigen Bestimmungsort an der Ostfront angelangt und in der Gegend von Smolensk eingesetzt worden.

L'action charitable de la Croix-Rouge.

Le *Manchester Guardian*, un des organes les plus en vue de la presse britannique, consacre un long article de fond à l'action charitable de la Suisse et en particulier à la Croix-rouge.

Il relève que l'impartialité absolue de son comité, sa volonté constamment affirmée de demeurer au-dessus des querelles idéologiques et sa totale neutralité lui ont valu une autorité particulière dans le monde entier. Les belligérants lui accordent une entière liberté de mouvement, ce qui facilite considérablement son action dans les camps de prisonniers et dans les pays occupés.

L'article rappelle que le bureau central de Genève occupe maintenant quelque 3500 personnes dont les quatre cinquièmes travaillent

Wenn Matratzen,

dann **Schlaraffia-Matratzen**

Die weitaus besten in Material und Verarbeitung

SCHLARAFFIAWERK AG., BASEL Güterstr. 133 Telephon 4 26 70

gratuitement. Sa cartothèque comporte 8 millions de fiches et chaque jour, plus de 6000 renseignements sont envoyés aux prisonniers et à leurs familles. Cette activité bienfaisante et désintéressée fait honneur à la Suisse et à tous ceux qui soutiennent cette œuvre d'entr'aide et de solidarité humaine.

Englische Würdigung der schweizerischen Rotkreuz-Tätigkeit

Der internationalen Hilfstätigkeit der Schweiz widmet der «Manchester Guardian» einen Leitartikel, in dem über das Internationale Rotkreuz-Komitee in Genf ausgeführt wird: «Jene bemerkenswerte Körperschaft, die 1863 als selbstkonstituierte Gruppe von Schweizer Bürgern gegründet wurde, besitzt auch heute noch eine einzigartige Autorität, die durch die Unabhängigkeit und Neutralität des Komitees gewährleistet wird. Seine Mitglieder haben in Kriegszeiten vollkommene Bewegungsfreiheit und sie geniessen viele ausserordentliche Privilegien. So dürfen sie z. B. Kriegsgefangene besuchen und ohne Zeugen mit ihnen Unterredungen führen. Die Arbeit des Komitees ist in diesem Krieg viel grösser als je.

Das Kriegsgefangenenzentralbureau beschäftigt zurzeit etwa 3500 Angestellte — fast sämtlich Schweizer Bürger —, von denen vier Fünftel unbezahlt sind. Die Kriegsgefangenenkartothek enthält etwa 8 Millionen Karten, und täglich gehen rund 6000 Antworten von dem Bureau aus, die Anfragen von Kriegsgefangenenfamilien beantworten. Diese Organisation der Schweizer Bürger, die ohne Anspruch auf Ruhm und Belohnung arbeitet, ist eine der letzten Formen der Menschlichkeit, Nächstenliebe und Hilfsbereitschaft, die es noch in dem vom Krieg verheerten Europa gibt. Ihr gebührt der Dank der Weltöffentlichkeit.»

Décès de M. Ernest J. Swift.

Le Secrétariat a appris avec un profond chagrin la mort de l'ancien secrétaire général de la Ligue, M. Ernest J. Swift, vice-président de la Croix-Rouge américaine, chargé des relations extérieures, survenue à Washington le 19 octobre dernier.

Né en Californie en 1883, M. Swift était entré au service de la Croix-Rouge américaine en 1918. Des missions lui furent confiées dans divers pays d'Europe alors en guerre, puis il fut attaché jusqu'en 1923 au bureau que la Croix-Rouge américaine conserva pendant quelques années à Paris. Rentré aux Etats-Unis en 1823, M. Swift occupa à la Croix-Rouge américaine différentes fonctions importantes. Il se distingua notamment dans l'organisation des secours destinés aux victimes des catastrophes survenues au Japon, dans la République Dominicaine, à Porto-Rico, au Nicaragua, aux Philippines. Il fit en outre partie de la commission de la Croix-Rouge américaine envoyée en Chine en 1929, pendant la famine.

C'est en 1932 qu'Ernest J. Swift fut nommé secrétaire général de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, fonctions qu'il résigna en 1936 pour assumer la charge de vice-président de la Croix-Rouge américaine. Pendant les quatre années qu'il a consacrées à la Ligue, M. Swift a su gagner la confiance de toutes les sociétés nationales où il ne comptait que des amis. Grâce à son énergie, à son expérience, au dévouement inlassable qu'il portait à la cause de la Croix-Rouge, Ernest J. Swift a été l'un des plus éminents serviteurs de la Croix-Rouge au sein de la Ligue.

Les hautes fonctions que M. Swift a occupées à la Croix-Rouge américaine, de 1936 jusqu'à sa mort, lui ont permis de rester en relations avec les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et de suivre de près le travail du Secrétariat, restant pour ce dernier un ami et un conseiller écouté. Il rendit visite à plusieurs reprises au siège central de la Ligue, et notamment en automne de 1939 où il s'arrêta à Genève avant d'entreprendre une mission en Yougoslavie, Roumanie, Hongrie, Pologne et Allemagne.

La mort prématurée de M. Swift causera une douloureuse émotion dans le monde de la Croix-Rouge, où sa personnalité bien connue avait su s'attirer la sympathie de tous.

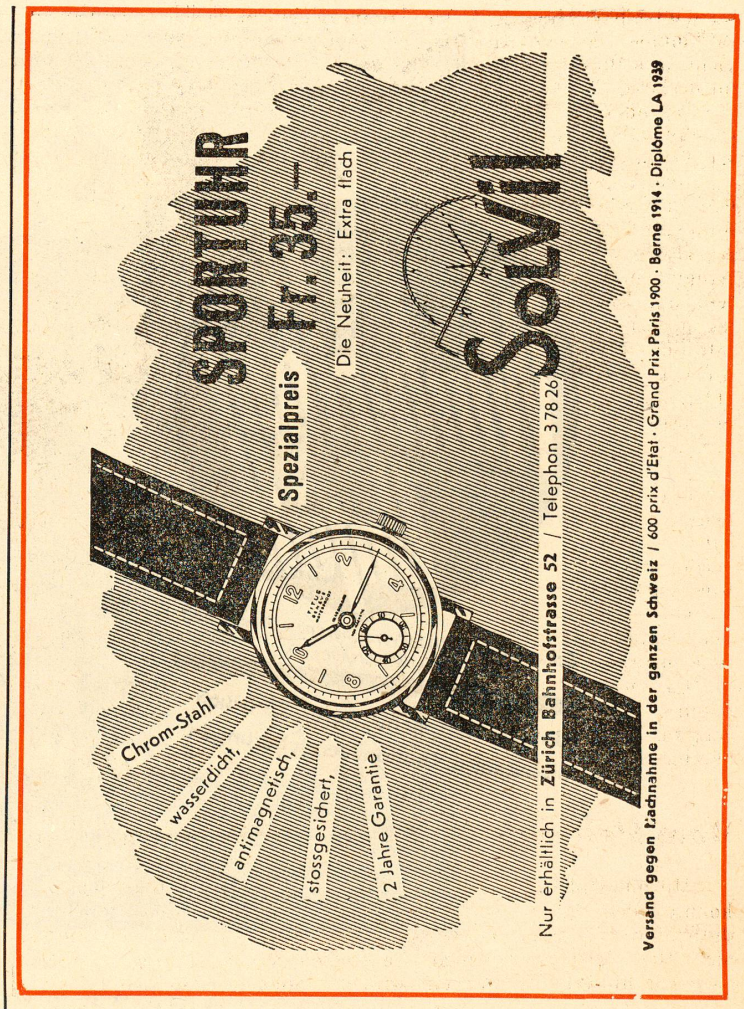
Envois de médicaments en U. R. S. S.

Selon une information parue dans la presse, la Croix-Rouge américaine a envoyé en U. R. S. S. de l'insuline, du serum antigangréneux, plus un million de pansements et 5000 vêtements d'hôpital.

De son côté, la Croix-Rouge britannique a donné une somme de 250'000 livres sterling pour l'achat de produits médicaux destinés aux blessés militaires et civils russes. Les deux cinquièmes de cette somme proviennent des fonds recueillis par le Penny-a-Week Fund, qui rapporte actuellement près de 20'000 livres sterling par semaine.

Formation d'auxiliaires volontaires en Allemagne.

Un certain nombre de nouvelles équipes de ravitaillement viennent d'être créés à l'intention des troupes combattant sur le front oriental. Ces équipes sont chargées du ravitaillement et des soins à donner en cours de route aux blessés et aux permissionnaires.



La nécessité d'avoir un nombre toujours plus grand d'auxiliaires volontaires de la Croix-Rouge qualifiées pour assurer ce service, a incité les comités régionaux de la Croix-Rouge allemande à entreprendre la formation d'un personnel de ce genre. Dans les immenses cuisines de l'armée, ces jeunes filles apprennent à préparer des repas pour un grand nombre de personnes, à renouveler les approvisionnements, à entretenir les stocks, etc.... Un enseignement complémentaire est prévu pour les auxiliaires qui seront affectées aux unités travaillant en pays occupé.

Un don suisse à la France.

Les deux maisons neuchâteloises pour les petits Français ont été remises au début d'octobre au colonel d'Astrafort, de la Croix-Rouge française, par un membre du comité donateur. Ces deux maisons, qui serviront de dispensaires ou de pouponnières, sont destinées aux villes de Neuchâtel-en-Bray et de Blangy. Une somme de 125'000 francs français, reliquat de la souscription qui permit de réunir les fonds nécessaires à la construction de ces deux maisons, a été versée à la Croix-Rouge française pour des achats d'aliments et de médicaments.

Vente pour les prisonniers.

La Croix-Rouge française a organisé récemment, dans plusieurs grandes villes de France, au profit des prisonniers, une vente aux enchères de gibier donné par les chasseurs eux-mêmes. Ces ventes ont produit plusieurs centaines de milliers de francs.

Extension du Penny-a-Week Fund.

La Croix-Rouge britannique se propose de demander à chaque sujet du Royaume-Uni de souscrire au Penny-a-Week Fund. Une vaste campagne de propagande sera entreprise à cet effet, après laquelle les quêteurs se présenteront à domicile.

On sait que seuls les ouvriers et employés de l'industrie ont jusqu'à présent contribué à ce fonds, prélevant chaque semaine un penny sur leur salaire. Ces versements modiques rapportent actuellement par an à la Croix-Rouge un million de livres sterling.

Candidates pour les écoles d'infirmières-visiteuses en Italie.

A titre d'essai, et pour une durée de cinq ans, une loi promulguée en Italie le 3 juin 1937 autorisait les auxiliaires volontaires de la Croix-Rouge capables de passer avec succès l'examen des infirmières

Verlässliche Auskunft in allen Kleiderfragen

BASEL BERN BIEL GENEVE LA CHAUX-DE-FONDS LAUSANNE LUGANO LUZERN NEUCHATEL ST. GALLEN WINTERTHUR ZÜRICH

professionnelles à suivre les cours de préparation des infirmières visiteuses.

Cette loi vient d'être abrogée et il a été décidé qu'à partir de l'année scolaire 1941/1942 seront seules admises dans les écoles d'infirmières visiteuses, les infirmières munies du diplôme d'Etat.

Infirmières de l'air.

Suivant une information parue dans la presse, le comité de Cordobà de la Croix-Rouge argentine a fondé, avec la collaboration de l'aéro-club de cette ville, une école destinée à former des infirmières et des samaritaines spécialisées dans les soins à donner pendant les traversées en avion.

Quelques travaux récents d'hygiène alimentaire

La Commission fédérale pour l'alimentation de guerre a poursuivi ces derniers mois un fort intéressant travail sous la présidence de M. le Prof. Dr Alfred Fleisch, de Lausanne, en collaboration avec un aréopage de personalités suisses parmi lesquelles nous relevons entre autres les noms du Prof. Dr von Gonzenbach, de Zurich et du Dr Adolphe Roos, de Bâle, connu par ses recherches sur la santé de la denture des populations montagnardes du district de Conches (Valais).

Etant donné l'acuité des problèmes posés par la situation, il nous semble utile d'examiner à la lumière des travaux les plus récents quelques-unes des données, scientifiques et pratiques tout à la fois, qui dominent aujourd'hui la diététique et l'alimentation. La presse médicale ne se fait pas faute d'instruire ses lecteurs et de leur rappeler dans tous les pays du Vieux-Continent, combien dangereuses sont la malnutrition et la sous-alimentation, fléaux des conflits d'autrefois, portes ouvertes aux agents morbigènes. Ces derniers, profitant d'un état de faiblesse générale des collectivités mal nourries, trouvent là l'occasion d'exercer leurs effets dommageables. Rappelons simplement l'ampleur des épidémies consécutives ou parallèles aux conflits précédents pour montrer qu'à toute privation marquée, tant qualitative que quantitative, corrrespond un affaiblissement du potentiel de résistance de l'organisme.

La Grande Guerre, de 1914 à 1918, a été révélatrice de faits que seuls les expérimentateurs des années antérieures avaient pu mettre en évidence, sur la base de recherches de laboratoire ou portant sur des quantités d'êtres humains très faibles. Takaki, médecin japonais, fait exception, lorsqu'il constate en 1884 que les équipages de la flotte de l'Empire du Soleil-Levant, nourris de riz décortiqué (c'est-à-dire privé de sa cuticule), sont tous plus ou moins atteints de troubles nerveux, cardiaques et gastro-intestinaux, et présentent dans les cas les plus graves la symptomatologie du béribéri. Par un changement de régime approprié, Takaki assure la disparition des troubles et dès lors l'erreur ne sera plus répétée.

Or, durant les années de guerre, les hygiénistes eurent à déplorer, dans de nombreux cas, aussi bien parmi les populations dites civiles qu'au sein des troupes, des signes nets de carence, même si le *quantum* normal d'aliments était mis à disposition. L'ignorance de la valeur *qualitative* de la nourriture habituelle était notoire. On peut dire que les plus grands progrès de la diététique moderne a été d'opérer une distinction formelle entre les deux aspects qualitatif et quantitatif de l'alimentation, sans pour cela renier les données d'autrefois qui, sous certaines conditions, sont encore parfaitement valables. Le Dr R.-M. Tecoz nous rappelle dans l'excellente revue suisse de médecine *Praxis* (cf. nº 52, 26. 12. 40) quelques données anciennes et nouvelles sur l'alimentation, telles que les expose le savant professeur Lapicque, de Paris.

Les notions d'énergétique sont toujours actuelles puisqu'aussi bien un être organisé doit trouver son énergie, sa force dans les calories qui lui sont apportées par l'acte alimentaire. Cependant, ce serait une erreur de ne considérer les aliments que comme de vulgaires combustibles dont l'utilisation est variable selon qu'ils renferment des graisses (rationnées avec une vigueur sans pareille), des albumines et des hydrocarbonés, c'est-à-dire des amidons et des sucres. L'aliment contient par surcroît des proportions variables, presque infimes pour nos sens grossiers, de substances protectrices pour les appeler par leur nom, les vitamines, les sels minéraux et certains oligo-éléments, facteurs biologiques importants.

Jusqu'en 1890, Rubner et certains physiologistes avaient réussi à édifier une science de l'alimentation tout à fait cohérente et semblant parfaitement en accord avec les possibilités d'observations de ces époques lointaines. Il est vrai que beaucoup de constatations demeuraient inexpliquées, entre autres la fréquence de certaines maladies comme le scorbut guéri par les végétaux et les fruits frais, le rachitisme, qui entre en régression sous l'influence des rayons solaires, etc. La preuve a été faite, souventes fois, que la seule ration massive et bourrative d'aliments ne peut combler les vides et satis-